

d'actions de magnifiques bénéfiques (1). Je doute que la réalité ait donné raison aux espérances ; mais les lanceurs d'affaires agissent toujours de la même manière, les promesses leur coûtent peu, et les déceptions journalières n'apprennent rien à la foule des petits spéculateurs, victimes d'une sotte crédulité.

Le résultat de l'établissement de la gare, dont l'enceinte devait pouvoir contenir 140 bateaux, de la plus grande dimension (2), fut la construction de nombreuses maisons, qui ont fait de ce territoire, célèbre par ses pittoresques ombrages, un véritable faubourg. Ainsi que je l'ai dit en commençant, toutes les magnificences de l'art et de la nature ont disparu, et le bâtiment de la Grande-Claire est réduit à l'état de mesure. L'ancienne entrée, au-dessus de laquelle on lisait l'inscription *Ubique Clara*, n'existe plus. Elle a été remplacée par une large ouverture, capable de donner passage aux énormes pièces de bois, auxquelles la Claire servait d'entrepôt avant la complète disparition de ses jardins, traversés aujourd'hui par une multitude de voies de communication. Quand on entre dans la cour, on aperçoit encore, vis-à-vis de la façade de la maison, une vieille muraille en très-mauvais état, dans laquelle existaient plusieurs ouvertures, actuellement bouchées. Celle que l'on remarque à droite du spectateur se compose d'un arc à plein cintre, accosté de deux petites niches, et le tout est surmonté du distique, relaté plus haut, gravé en une seule ligne sur une frise très-étroite. Au-dessus, est un fronton triangulaire,

(1) Le préfet du Rhône était le comte de Brosses, 1823 à 1830. Le maire, M. de La Croix-Laval, 1826 à 1830.

(2) Ces détails proviennent du prospectus lancé dans le public, à l'occasion de la création de la gare de Vaise.